

## Les Zawiyya - Instituts de la Vallée de la Soummam

Par Djamil AÏSSANI

« La Vallée de la Soummam a très tôt joué un rôle particulier dans l'instruction et la formation, dans la diffusion des connaissances depuis le XI<sup>ème</sup> siècle. En effet, elle se trouvait sur « Tariq as-Sultan » qui reliait les deux capitales du Royaume berbère des Hammadites. Cette route était certes empruntée par les Princes, par les marchands, mais également par les Ulémas (savants).

De nombreux étudiants de la région fréquenteront les premières institutions scientifiques des villes de la Qal`a des Béni Hammad et de Béjaïa (Bgayet, Bougie, Bugia, Buzzea), comme al-Masjad al-A`dham (la Grande Mosquée), Madinat al-`Ilm (la Cité des Sciences), al-Khizana as-Sultania (la Bibliothèque royale) ou bien Beït al-Hikma (la Maison de la Sagesse).

### La Zawiyya - Institut parmi les autres institutions scientifiques

C'est justement à Béjaïa, à l'époque des « Princes de la science », qu'est, pour la première fois, évoqué un établissement spécifique : la « Zawiyya ». Nous sommes à la fin du XII<sup>ème</sup> siècle et c'est à propos du Cheikh kabyle Abu Zakariya Yahia az-Zwawi, né chez les Béni Aissi et qui est mort à Béjaïa en 1215. Après avoir évoqué ses études à la Qal`a, Al-Ghubrini, bio-bibliographe des savants de la Cité précise qu'il était versé dans les diverses sciences religieuses et qu'il avait été initié au mysticisme en Orient. En effet, il y avait rencontré « *al-Masha'ikh wa l-Fuqaha wa l-Mutassawufa wa Ahl al-Tariq al-Haq* ». Il demeurait déjà dans une Zawiyya, et enseignait à la Grande Mosquée le Hadith, les Usuls et le *Fiqh*. Rappelons ici que selon la légende, Ibn Arabi lui avait rendu visite lors de son séjour à Béjaïa.

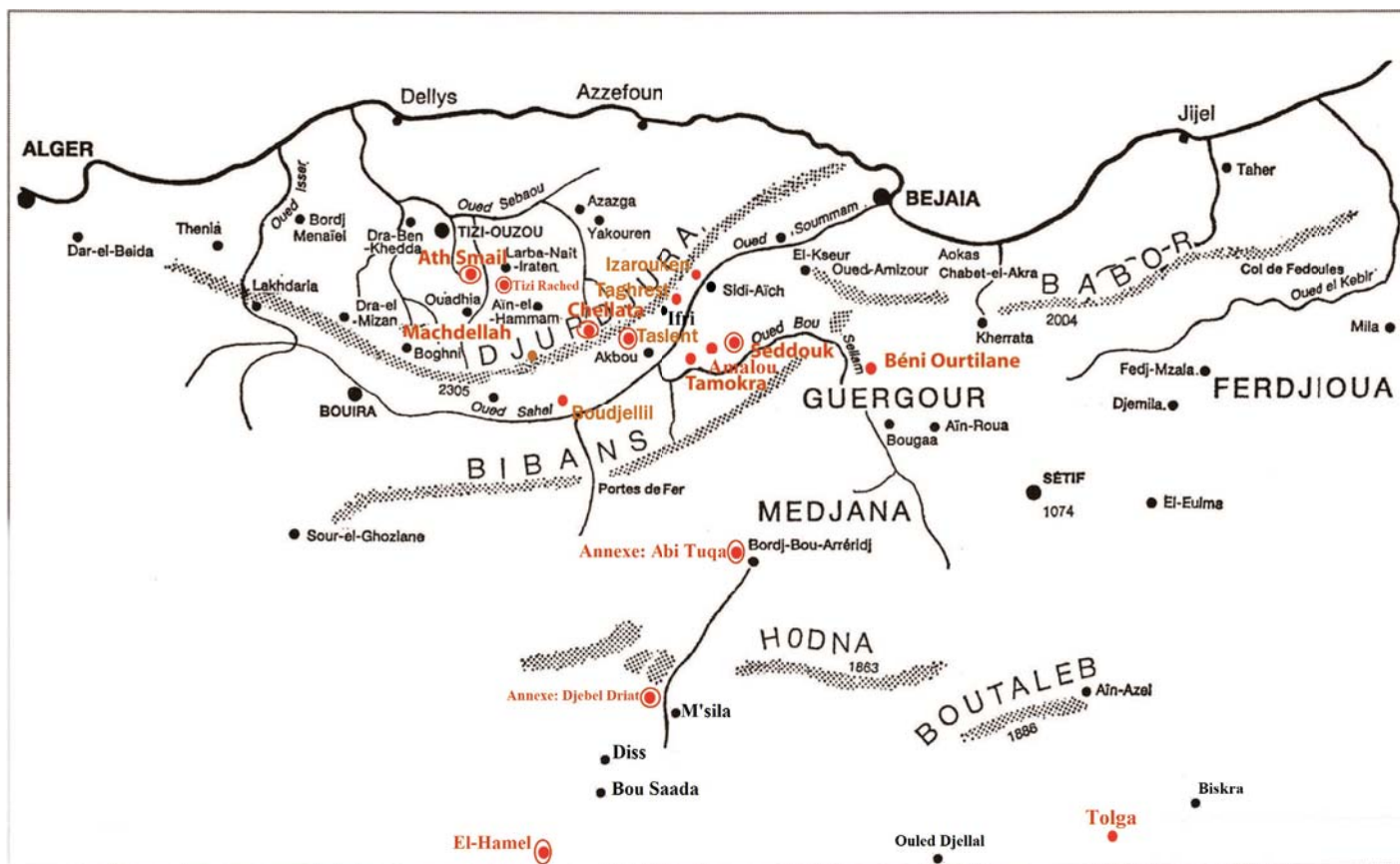
En tout cas, il lui a consacré une notice élogieuse dans ses Futuhat.

De nombreux savants de la Vallée de la Soummam feront carrière à Béjaïa. C'est le cas des savants des Ath Waghlis. D'un autre côté, certains maîtres prestigieux de Béjaïa auront des liens étroits avec la province. C'est le cas notamment d'Ahmed Ben Idris, qui avait fondé à Illoula (près d'Azzazga) la Zawiyya (Timeammert en Kabyle) de Wedris. Ces liens vont se renforcer bien avant que la ville ne soit complètement disqualifiée. Sa science se réfugie alors dans les montagnes kabyles où se sont constituées, depuis le XIV<sup>ème</sup> - XV<sup>ème</sup> siècles, toute une série de Zawiyya. C'est le cas par exemple de l'une des toutes premières d'entre elles : la Zawiyya - Institut de Tamokra (37 Kilomètres d'Akbou), grâce à l'action efficace du savant soufi Yahia al-Aydli. Ses nombreux disciples, notamment chez les Ait Aydal, Ath Yala, Ath Wartilan et les Ath Frawsan ont grandement contribué à faire de la province kabyle un pôle de la culture musulmane.

La destruction de Béjaïa par les Espagnols au XVI<sup>ème</sup> siècle va contraindre de nombreux Ulémas de cette ville à « émigrer » vers la province. C'est ainsi que certains centres d'enseignement vont devenir de véritables instituts. Cette réputation va d'ailleurs dépasser le cadre de la Kabylie, et ce, pendant plusieurs siècles.

### Le prestige des Zawiyya Kabyles

Dès le XVI<sup>ème</sup> siècle, les Zawiyya kabyles vont jouir d'un prestige inégalé. Ainsi, le célèbre savant constantinois Ibn al-Feggoun (988h./1581 - 1073h./1663), dans son ouvrage « *Manchour al-Hidaya* », affirme que de nombreux savants constantinois émigraient dans le Pays des Kabyles pour se spécialiser dans les sciences des lectures coraniques. C'est le cas également du Turc Hanifite Abu l'Abbas Ahmad Bernaz, qui a séjourné un temps à Béni Gliss. Citons enfin le cas du Tunisien Abu Ishaq Ibrahim al-Ji-



© Société Savante Gehimab

*Taslent, ses deux annexes (Sidi Abi Tuqa - Bordj Bou Arreridj et Driat - Hammam Dhelaâ, Wilaya de M'sila) et sa zone d'influence (El Hamel, Diss,...) par rapport au territoire des Zawiyas - Instituts de la Vallée de la Soummam*

mri, arrivant dans le « Pays des Zwawa » vers 1650, où il « prend science des maîtres locaux ». Les lettrés arabophones continueront à fréquenter les écoles-instituts de la Kabylie jusqu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ainsi, Muhammad b. Abi I-Qasim séjourna à la Zawiyas - Institut Ouboudaoud (Taslent - Akbou) avant d'aller fonder à El Hamel (Bou Saâda), l'une des Zawiyas les plus florissantes de l'Algérie orientale.

Les réseaux de Zawiyas relativement denses datent donc du XV<sup>ème</sup> - XVI<sup>ème</sup> siècles avec l'émergence des lignages religieux. Cependant, le XVI<sup>ème</sup> siècle semble également avoir été la grande époque de la propagation des Confréries orientales-mères. Les Confréries (Turuq) sont le mode d'architecture sociale dont le Tassawuf s'est revêtu à un certain moment de son histoire. A ce niveau, il y a lieu de ne pas confondre la présence ou l'absence de Tassawuf du phénomène de

vitalité ou de décadence des Turuq. Le XVII<sup>ème</sup> siècle est considéré comme crucial dans l'histoire du Maghreb. H. Touati es-

time que ce siècle a permis à des processus multiséculaires de mutation dans le sacré local de se consolider institutionnellement.



*Saïd Ouboudaoud a fait ses études à la Zawiyas - Institut Hocine Ben Arab à Tizi Rached (Grande Kabylie)*

C'est notamment l'époque où la Kabylie a clarifié la place de ses propres règlements coutumiers, les fameux Qanoun, par rapport à la légalité islamique, la Shari'a. Quant au XVIII<sup>ème</sup> siècle, il a été le témoin de l'apparition des premiers ordres locaux, puis de leur constitution de façon stable.

## Les Zawiyya - Instituts de la Vallée de la Soummam

Parmi les Zawiyya - Instituts de la Vallée de la Soummam, celles de la région d'Akbou occupent une place particulière. Nous allons brièvement évoquer les plus prestigieuses, en mettant l'accent sur leurs particularités.

### a) La Zawiyya - Institut de Chellata



La Zawiyya - Institut de Chellata

Fondée au tout début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, la Zawiyya - Institut d'Ichellaten (voir l'illustration à la plume de Farine datée de 1880 jointe) deviendra quelques années plus tard « l'un des centres religieux et scientifique les plus renommés de toute l'Afrique Septentrionale ». Réputée pour ses enseignements Coraniques, elle peut surtout s'enorgueillir d'avoir été le centre d'activités d'un astronome renommé, à savoir Mohammad ash Shellati, commentateur du célèbre as-Susi (mort en 1679). L'orientaliste H. Aucapitaine ne cache pas son empressement à joindre ce lieu prestigieux : « *Hâtons le pas pour gagner, puis franchir le col qui doit nous conduire à l'asile vénéré des hommes du bien et de la science* ».

Il donne ensuite ses impressions, à la vue de la Zawiyya - Institut, dans son cadre naturel, la terre des Ichellaten : « *peu de tableaux m'avaient autant impressionné* ».

A propos de la Zawiyya - Institut de Chellata, il est nécessaire de bien dissocier l'esprit (de la Zawiyya) du XVIII<sup>ème</sup> siècle (donc d'avant la colonisation), de celle du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, époque où elle a été administrée par le Bachagha Sa'id Ben 'Ali Sherif. En particulier, l'analyse du traité d'astronomie Ma'alim al-Istibsar d'ash-Shellati (XVIII<sup>ème</sup> siècle) permet de reconstituer le milieu intellectuel des XVI<sup>ème</sup> - XVIII<sup>ème</sup> siècles, ainsi que la tradition régionale en astronomie utilitaire [1].

L'audience de la Zawiyya - Institut de Chellata a largement dépassé les frontières de l'Algérie. Dans plusieurs régions du Pays (c'est le cas notamment des régions de M'sila, Jijel, Mansourah...), l'expression « *Khrejt min Chellata ouala* » est synonyme de « *lettré* ». De nombreux Ulémas connus y ont fait leurs études. C'est par exemple le cas du Cheikh Ibrahim qui aurait dirigé la Zawiyya durant une quinzaine d'années.

Les étudiants venaient de tous les coins du Maghreb. Ainsi, ce témoignage de H. Aucapitaine, qui date de 1857 : « *Quelques-uns sont venus des bords de l'Atlantique, des villes* ».





du Maroc, d'autres du Sahara tunisien ». Au capitaine ajoute « j'y trouvai un soir un Taleb accouru de Benghazi Tripolitaine pour éclairer un point obscur de doctrine que les savants de Kairouan, eux-mêmes, n'avaient pu éclaircir de façon satisfaisante ».

Le plus grand ordre règne dans cet établissement et cela, chose remarquable, par le seul ascendant des professeurs, vieillards à la barbe blanche, expérimentés dans la théologie et les commentaires islamiques. A leur entrée dans ce sanctuaire d'études, les élèves paient une rétribution qui varie d'un à deux douros (10 à 12 frs) repartis moitié pour les professeurs, moitié pour les bonnes œuvres de l'établissement. En effet, la Zawiyya accueillait jusqu'à cinq mille voyageurs par année. Six moulins appartenant à la Zawiyya étaient constamment en mouvement pour la nourriture des pauvres, des élèves, des Tolba et des voyageurs.

## **b) Zawiyya Cheikh Aheddad à Seddouk ou Fella**

Né en 1790 à Seddouk Ou Fella, Mohand Ameziane Aheddad a fait ses études à Imoula (M'cisna) auprès de Cheikh al-Rabia Belmouhoub, puis en Grande Kabylie auprès de Cheikh Arab Nath Irathen, et à Aït Smaïl, Zawiyya du fondateur de la Rahmaniyya. Il revient ensuite pour officier à la Zawiyya Cheikh Ahaddad qui avait été fondée par son grand père Abi Ali El-Haddad.

D. Abrous a développé les rapports Aheddad - Tarehmanit. Il semble qu'au début du siècle, cette Confrérie seule arriva à s'affilier une cinquantaine de Zawiyya à travers toute l'Algérie, à savoir 14 dans le Constantinois, 19 dans l'Algérois et l'Oranie et 16 dans le Sud. Ce chiffre sera multiplié par 5 en 1871 <sup>[1]</sup>.

Cheikh Aheddad est l'auteur de plusieurs ouvrages. C'est le cas de son livre sur le Tas-

sawuf intitulé « *al-Taqiyid al-Mubarek* ».

Le manuscrit en notre possession comprend 84 feuillets et a été copié en 1293h./1876. Il a été localisé à la Zawiyya de Cheikh El-Hacène Boucenna, Cheikh Doyen, après Cheikh El-Houès, de la Tariqa al-Rahmaniyya.

## **c) Timâmmart n'Cheikh Oubelqassem (Boudjellil)**

La Zawiyya - Institut de Boudjellil a été fondée dans la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle par Cheikh Oubelqassem al-Boudjellili (1829 - 1898). Il avait fait ses études, puis avait enseigné à la Zawiyya - Institut d'Illula (Bouzeuguène). Il fait partie de la Silsila de Cheikh Aheddad. En effet, il avait obtenu de ce dernier une célèbre Idjaza (diplôme). Cheikh Oubelqassem a joué un rôle essentiel dans la pérennisation de la Tariqa Tarehmanit - Rahmaniyya après l'insurrection de 1871.

Il est l'auteur de trois ouvrages (Qira'at et grammaire). Son Tabsirat fi 'Ilm al-Qira'at a été lithographié en 1327h.

La Zawiyya comptait vers les années 1930 près de 130 élèves venus de différents endroits (Kabyles du Djurdjura, des Ath Abbas, arabophones de M'Sila, Bordj-Bou-Argeridj, Sidi-Aïssa, Ouled-Djellal). On y parlait autant le berbère que l'arabe. Les Arabophones se mettaient sans difficulté au berbère : un climat de fraternité régnait entre les élèves, quelle que soit leur origine sociale ou leur spécificité linguistique.

Le témoignage du célèbre chanteur Cherif Kheddami permet d'avoir une idée précise de la vie à la Zawiyya de Boudjellil dans les années 1936. « *C'était une retraite, un monde bien particulier* ».

## d) Taghrest prend le relais de Seddouk Ou Fella

Après la répression de 1871, il semble que l'un des plus importants relais (pour la Rahmaniyya - Tarehmani) dans la Vallée de la

Soummam ait été assuré par la Zawiyya Usahnun de Taghrest (à un kilomètre de Tidjounane - Sidi Aïch).

La « *Risala Sahnuniyya* » avait été fondée par Cheikh Ouali Usahnun vers 1830 à Isahnun (Grande Kabylie). La légende raconte l'histoire de la « *désignation* » de son neveu Mohand Saïd dans la Vallée de la Soummam, après une « *Du`a al-Kheir* » de Cheikh Aheddad. En effet, c'est vers 1870 que la Zawiyya Usahnun de Taghrest a été fondée par Cheikh Mohand Saïd à la demande des Ath Waghli qui le connaissait bien, car il avait fait ses études à la Zawiyya de Sidi Moussa (Tinebdar - Sidi Aïch). La Zawiyya avait mis en place une démarche permettant aux meilleurs élèves de pouvoir postuler à l'Université de la Zitouna (Tunis).

## e) La Zawiyya - Institut Yahia al-Aydli à Tamokra

Fondée dans la deuxième moitié du XV<sup>ème</sup> siècle, la Zawiyya - Institut de Tamokra est l'une des toutes premières institutions

scientifiques de la Kabylie.

Aussi connu dans l'histoire orale et dans la spiritualité populaire que dans l'histoire savante, Yahia al-Aydli est à l'origine de cette institution qui resta au cœur de l'infrastructure intellectuelle, religieuse et sociale de la Kabylie. Prévoyant l'invasion espagnole, il fut parmi les premiers Ulémas qui abandonnèrent la ville de Béjaïa pour se replier dans la montagne.

## Le Projet Pédagogique

On peut avoir une idée précise du niveau scientifique et pédagogique atteint à la Zawiyya - Institut de Tamokra en se basant sur le traité *al-Muqaddima fi al-Fiqh*, plus connu sous le nom d'*al-Waghliyya*. Cet ouvrage du célèbre jurisconsulte al-Waghli (mort en 1384) va devenir pendant des siècles l'ouvrage de référence des étudiants débutants. Or, c'est à Tamokra qu'il a fait l'objet de débats les plus intenses. En effet, les Sharh (commentaires) les plus connus de ce traité sont celui d'Ahmed Zerruq al-Barnusi (1443-1493) et celui d'Abdelkrim

© Timæmert Cheikh Ouamara



La Zawiyya Oulahdhir se situe dans le 'Arch d'Ighram (Akbou). Fondée par Sidi Ahmed Oulahdhir à une date indéterminée. Elle a occupé une place importante et avait des rapports particuliers avec la Zawiyya de Taslent (comme le montre cette photographie jointe de Cheikh Mohamed Tayeb Ouboudaoud et Cheikh Oulahdhir). Elle a été détruite en 1958 par le pouvoir colonial.



© Famille Ouboudaoud

az-Zwawi. Ce dernier Sharh a fait l'objet d'un Mukhtassar (abrégé) d'Abd er-Rahman as-Sebagh.

Or ces ouvrages, qui obéissent à des objectifs pédagogiques précis, avaient été « commandés » par Yahia al-Aydli au moment même où il était en train de consolider les fondements de son Institut.

## La Wadhifa

Yahia al-Aydli est aussi connu par son legs d'un des Wird (litanies) quotidiens les plus invoqués par les croyants, en l'occurrence Wadhifat Yahya al-Aydli. Il s'agit d'une (contribution, devoir), récitation quotidienne soufie qui rentra vite dans le répertoire régional pour y rester jusqu'à nos jours. La Wadhifa a été copiée, récitée et mémorisée à travers les siècles, non seulement par les lettrés, mais également par des femmes plus pieuses qu'érudites. Selon Mehdi Bouabdelli, Muphty de Sidi Soufi à Béjaïa dans les années 1930, la Wadhifa de Yahia al-Aydli était lu à Béjaïa et sa région. Elle reste aujourd'hui un texte de référence à la Zawiyya - Institut de Tamokra

## Conclusion

Les institutions de la Vallée de la Soummam étaient spécialisées: *Fiqh* pour Taslent, Falak pour Chellata, Qiraat pour Boudjellil, Tassawuf pour Tamokra... Les Talebs effectuaient donc des cycles dans plusieurs Zawiyya - Instituts pour atteindre le niveau exigé.

## Référence

[1] Aissani D, Timæmmert n'Ichel-ladhen : Un Institut Supérieur au fin fond de la Kabylie, Revue Awal n° 32, Paris, 2005, pp. 75 - 91.

Cheikh Mohamed Tayeb Ouboudaoud et Cheikh Oulahdir



«Bâtissons ensemble une Algérie qui soit à la mesure de notre ambition, de notre amour... Nous sommes des Algériens, bannissons de notre terre tout racisme, toute forme d'oppression et travaillons pour l'épanouissement de l'homme et l'enrichissement de l'humanité».

Frantz Fanon

Revue éditée par l'Association Med-Action

# Sommaire

N°03/Avril 2018

## Éditorial

C'est le devoir de Mémoire qui nous parle du passé ! ..... p 4

## Zoom

- Reconnaître et définir la nation algérienne Septembre 1962 ..... p 06
- Septembre 1962 : Inventer l'école de l'indépendance ..... p 16
- Les pieds-noirs restés en Algérie après 1962 : Ni valise ni cercueil ..... p 22
- Entretien avec Fabrice Riceputi, Historien Français ..... p 26

## Recherche

- La grotte de Gueldaman : une histoire plusieurs fois millénaire ..... p 30

## Dossier

- Il était une fois Timsemert Ouboudaoud à Djebel Nour ..... p 40
- Les Zawiyya - Instituts de la Vallée de la Soummam ..... p 43
- Taslent et le rôle historique de son Qanoun ..... p 49
- Le Qanoun du village de Taslent ..... p 54
- Historique, structure et fonctionnement de la Zawiyya - Taslent ..... p 62
- Le projet pédagogique de la Zawiyya Ouboudaoud ..... p 64
- La vie quotidienne du Taleb Ahmed Hallil à la Zawiyya de Taslent ..... p 67
- Ghawssiyya : la qasida des talebs de la zawiyya - Taslent ..... p 69
- Audience et Influence de la Zawiyya Ouboudaoud - Taslent ..... p 71
- Quelques élèves célèbres de la Zawiyya ..... p 74
- La Khizana - tarma (bibliothèque de manuscrits) de la Zawiyya ..... p 78
- La Zawiyya - Institut de Taslent : le style architectural ..... p 81
- La Zawiyya et la guerre de libération nationale ..... p 87
- Le Colonel Amirouche à la Zawiyya Ouboudaoud de Taslent ..... p 89
- La Zawiyya - Institut de Taslent dans l'inventaire supplémentaire des biens culturels de la Wilaya de Béjaia ..... p 92
- زاوية أبي داود: تسييرها و نظام التدريس بها ..... p 98



Revue éditée par l'Association  
Med-Action d'Akbou  
Wilaya de Béjaia

www.medaction.org

B.P 30 Akbou (06001), wilaya de Béjaia -  
Algérie

Tél : 034.33.45.77 / Fax : 034.33.45.84

Mobile : 06.61.10.09.58

Mail : memoire.dz@gmail.com

ISSN 2437-0878

**Directeur de la Publication**

Hocine SMAALI

**Secrétariat de Rédaction**

Azzedine ALIOUCHOUCHE

**Coordination Technique**

Mohand Amokrane AGGOUN

Rachid AÏT BESSAI

Mokrane BOUDA

Mahmoud TINOUCHE

**Ont collaboré à ce numéro :**

Abdemadjid Merdaci, Ahmed Daouddedine,

Ahmed Hellil, Djamel Eddine Mechehed,

Djamil Aissani, Djoudi Attoumi,

Fabrice Riceputi, Farid Kherbouche,

Gilles Manceron, Hocine Benmaalem,

Ilhem Chadou, Katia Bessam,

Malek Laagoune, Meriama Yahiaoui,

Mohamed Réda Bekli, Mohamed Khaled,

Mohand Akli Hadibi, Mohand Tayeb

Daouddedine, Nassima Dairi,

Pierre Daum, Rachid Adjaoud,

Saddek Ouali, Zoubida Igroufa

**Conception & Réalisation**

Agence de Communication

et d'Édition - APEC



**Gérant**

Hamid RABAHI

**Infographie**

Yacine MERABET

Tél./Fax: 213 (0) 23 70 40 63

Mobile: (05) 55 03 92 23

Cité des Annassers II,

Bt. B 25, N°02, Kouba, Alger.

Les manuscrits, photographies, ou tout autre document reçus ou remis à la rédaction impliquent l'accord de l'auteur pour libre publication et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation. La reproduction de tout article est interdite, sauf accord écrit de la rédaction.

Il était une fois

# TIMEMMERT BOUDAUD à Djebel Nour

Un prestigieux Institut supérieur dans la haute Vallée de la Soummam



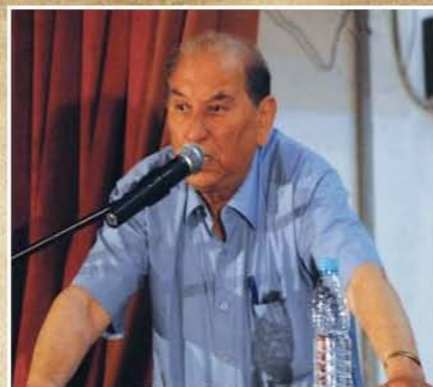
« La Zaouia des Boudaoud était engagée corps et âme avec la Révolution »

Hocine Benmaâlem



# DOSSIER

## RÉALISÉ PAR:



**Djoudi Attoumi**, Ancien officier de l'ALN. Ancien président de l'APW de Béjaïa. Ecrivain.



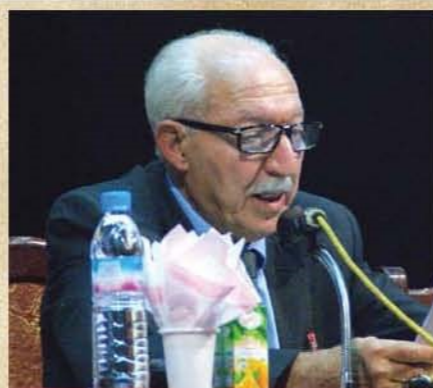
**Ahmed Hallil**, Retraité de l'Education Nationale, ancien Taleb de la *Zawiyya - Institut Ouboudaoud*



**Meriama Yahyaoui**, Magister en anthropologie, Maître Assistante à l'Université de Béjaïa



**Katia Bessam**, Architecte de l'Université de Sétif et de l'Université de Limoges



**Sadek Ouali**, Retraité de l'Education Nationale, ancien président de la section de Béjaïa de l'Association des Uléma, Descendant des gestionnaires de la *Zawiyya Cheikh Ouamara Timliouine (Ouzellaguen)*.



**Les chercheurs** avec la famille Daouddedine



**Ilhem Chadou**, Magister en Physique, Doctorante de l'Université de Constantine.



**Zoubida Igroufa**, Docteur en *Shari'a Islamiyya*, Maître de Conférences à l'Université de Béjaïa



**Daouddedine Ahmed**, Mokadem de la *Zawiyya - Institut Ouboudaoud à Taslent*.



**Mohamed Réda Bekli**, Docteur en Physique, Maître de Conférences à l'Université de Béjaïa, Président de l'Association Sirius Béjaïa



**Mohand Akli Hadibi**, Docteur en Anthropologie, Maître de Conférences à l'Université de Tizi Ouzou, Chercheur associé au CRASC Oran



**Mechehed Djamel Eddine**, Archiviste - Documentaliste au Port de Béjaïa, Gestionnaire d'Afniq n'Coix Lmuhub (Bibliothèque de manuscrits de Cheikh Lmuhub)

Ce dossier a été réalisé sous la direction de M. Djamil AÏSSANI, Professeur de Mathématiques à l'Université de Béjaïa, Président de la Société Savante Gehimab (<http://www.gehimab.org>), Directeur de Recherche au C.N.R.P.A.H. Alger.

# Il était une fois **TIM&EMMERT OUBOUDAOD** à Djebel Nour



Reconnaître et définir la nation algérienne

Gilles Manceron



Inventer l'école de l'indépendance

Abdelmadjid Merdaci



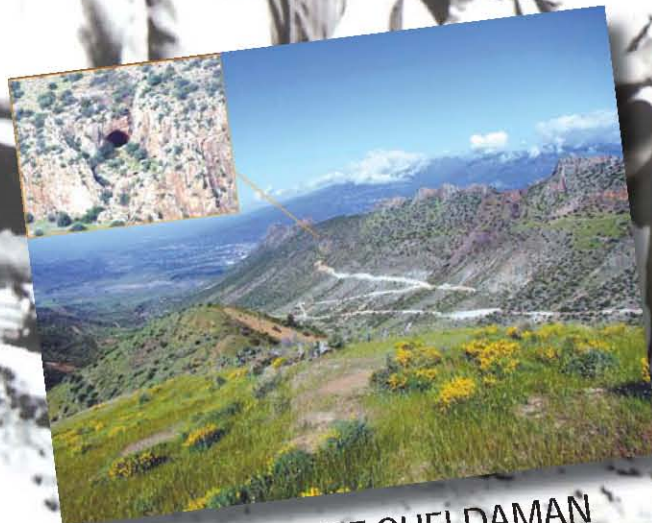
Ni valise ni cercueil

Pierre Daum



Le combat pour la vérité sur les crimes coloniaux doit continuer

Fabrice Riceputi



LA GROTTTE DE GUELDAMAN  
Une histoire plusieurs fois millénaire